

Rapport de séjour à l'UQAM, l'automne 2019

Dans le cadre de mes études doctorales à l'institut de langues étrangères à l'Université à Bergen, j'ai pu profiter de la collaboration bien établie avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour avoir une expérience internationale dans cette grande université francophone. Je suis allée à Montréal entre le 18 octobre et le 17 novembre 2019. Pendant ces quatre semaines j'ai eu une résidence au Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, où j'ai visité Daniel Chartier, chaire de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique.

À l'UiB je fais partie du groupe de recherche LINGCLIM (*Linguistic Representations of Climate Change Discourse and Their Individual and Collective Interpretations*), où nous étudions les discours climatiques. Le groupe de recherche est dirigé par Kjersti Fløttum, qui est aussi la directrice de ma thèse. Mon projet est intitulé « *From parties in Kyoto and Paris to everyday life in Norway: A multi-methodological approach to why Norwegians (don't) take knowledge about climate change into account in their lifestyle choices* ».

Mes objectifs avec mon séjour à l'UQAM étaient quadruples. Premièrement, je voulais participer dans l'environnement de recherche au Laboratoire afin de renouveler ma vision, contester mes opinions et avoir des nouvelles impulsions et idées. Une telle résidence dans une autre université est une opportunité de gagner des nouveaux outils et perspectives qui peuvent améliorer la qualité de ma recherche et éducation. Deuxièmement, j'avais comme objectif de profiter de ce temps où j'allais être loin de chez moi et la vie quotidienne à mon université pour me concentrer sur mon projet de thèse. Troisièmement, je souhaitais de participer dans, et renforcer, la collaboration entre l'UiB et l'UQAM. Je crois que mon séjour de recherche pourrait bénéficier non seulement moi, mais aussi les deux universités. Dernièrement, c'était un bonus de pouvoir pratiquer mon français.

Pendant la résidence, j'ai profité des aménagements au Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord pour travailler sur mon article de recherche. Ces temps-ci je travaille sur un article où j'explore les perceptions des citoyens sur lesquelles sont les plus grandes sources d'émissions climatique.

Au Laboratoire j'ai rencontré plusieurs autres étudiants au doctorat. Entre autres Julien Hocine qui est affilié avec LINGCLIM et qui a aussi été un chercheur invité à l'UiB. Ensemble avec Marie-Michèle Ouellet-Bernier et Charlotte Coutu nous avons discuté la possibilité de faire un atelier à Bergen en 2020. Nous voulons organiser une journée d'étude

multidisciplinaire avec le thème suivant : « Les climats dans l'espace discursif nordique. » Cet atelier va pouvoir réunir les sujets de LINGCLIM et le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord.

En outre, j'ai participé au lancement du livre et à une table ronde avec les auteurs de l'ouvrage « Le fédéralisme canadien face aux enjeux environnementaux - Le Canada : un État ingouvernable ? » le 11 novembre à la Maison du développement durable. Après j'ai eu l'occasion de rencontrer un des auteurs, Erick Lachapelle (Université de Montréal). Je l'avais raconté sur mon projet et nous avons discuté la possibilité de faire une collaboration avec les données que nous avons recueillies en Norvège et au Canada.

En somme, ce séjour m'a beaucoup apporté. C'a été une expérience stimulante, à la fois académiquement, professionnellement et bien sûr personnellement. C'était une belle opportunité d'élargir mon réseau professionnel à un stade précoce de mon doctorat. J'ai bien hâte de réaliser l'atelier que nous avons initié et contribuer à la bonne collaboration entre l'UiB et l'UQAM.